18e dimanche ordinaire B 01.08.2021

Première lecture : Ex 16, 2-4.12-15
Méditation : Ps 77
Deuxième lecture : Eph 4, 17.20-24

Evangile : Jn 6, 24-35

En ce temps-là, quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus.

L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. »

Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. »

Ils lui dirent alors : « Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ? Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : Il leur a donné à manger le pain venu du ciel. » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. »

Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. » Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

HOMELIE

Signe

Souvenez-vous, frères et sœurs, dimanche passé, la foule a mangé du pain et a été rassasiée ; cela lui a suffi ; ils ont donc voulu se saisir de Jésus pour faire de lui un roi.
Oui, Jésus leur a apporté une nourriture terrestre, mais elle était le signe de quelque chose de beaucoup plus important :
quand il la leur distribuait, ont-ils reconnu le Père agissant à travers lui ?

Ont-ils reconnu que c'est le Père qui l'a envoyé pour leur donner cette nourriture ?
Ont-ils reconnu qu'il est le "Fils de l'homme" ?
Reconnaîtront-ils le "Fils de l'homme" qui leur donnera bien plus que cette nourriture éphémère, puisqu'il s'agira d'une *"nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle"* ?

Croire
Car l'œuvre de Dieu, c'est bien de croire en celui que Dieu a envoyé !
"Il vit et il crut" (Jn 20,8), témoigne Jean au matin de Pâques !
Et même, *"Bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru",* proclame Jésus ressuscité *(Jn 20,29) !*
C'est bien par cette foi que les chrétiens entrent en communion profonde avec le Christ vivant, ressuscité (TOB note s).
Les contemporains de Jésus, qu'auraient-ils dû comprendre ?
Ou plutôt, à quoi sommes-nous invités ce dimanche, frères et sœurs ?
Que Jésus est présence de Dieu et que l'essentiel est de se lier à lui.
Repensons aux dix lépreux de Luc 17 : neuf s'enferment dans leur santé recouvrée ; un seul revient vers Jésus pour, dans un cœur à cœur, le remercier et glorifier Dieu.

Union au Christ
Établir avec lui un lien vivant, un lien de confiance absolue, tel devrait être l'effet du signe.
Nous relier à lui et entre nous par lui, tel est le but, la fin, de tout notre itinéraire.
C'est cela qui nourrit l'homme et lui donne la plénitude de la vie à laquelle il aspire, parfois sans le savoir. Telle est la nourriture *"qui demeure jusque dans la vie éternelle".*

Travail
Autrement dit, ne travaillons donc pas pour la nourriture qui se perd. Attention ! Nous avons bien-sûr un devoir de nourrir ceux qui ont faim ! Mais, pour la *"nourriture qui se garde jusque dans la vie éternelle"*.
Et le seul travail nécessaire pour recevoir ce pain, la seule "œuvre" à accomplir, c'est de croire en celui que Dieu nous envoie.

Eucharistie
L'Evangile de ce jour s'achève par l'annonce de l'Eucharistie : *"Celui qui vient à moi, n'aura plus jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif" ;* cela sera abordé au cours des deux prochains dimanches.

Frères et sœurs, en un mot, il suffit de croire pour avoir la vie, la vraie !

Pour accomplir les œuvres du Père,
en croyant à Celui qui a sauvé le monde ;
pour témoigner que Dieu est tendresse,
et qu'il aime la vie, et qu'il nous fait confiance ;

pour exposer ce temps à la grâce
et tenir l'univers dans la clarté pascale,

L'ESPRIT NOUS APPELLE À VIVRE AUJOURD'HUI,
À VIVRE DE LA VIE DE DIEU !
L'ESPRIT NOUS APPELLE À CROIRE AUJOURD'HUI,
À CROIRE AU BEL AMOUR DE DIEU !

K 234-2
Texte du P. Didier Rimaud SJ
avec une version musicale de Jacques Berthier

P. Luc Vandervaeren sJ